

Banques européennes

Résultats 2003 et perspectives 2004

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE a été contrasté pour les banques européennes en 2003. La reprise économique a été vive aux États-Unis et en Asie, mais la croissance de la zone euro est restée très faible. La baisse des taux d'intérêt s'est poursuivie, maintenant une pression forte sur la marge d'intérêt des banques européennes, mais profitant à leurs activités de marché de taux. La crise boursière a atteint son point culminant à la fin du premier trimestre 2003, puis les marchés financiers, moins volatils, ont graduellement repris.



SYLVIE DALMAÇ
Directeur
Standard & Poor's
Financial
Institutions

PERFORMANCES SATISFAISANTES POUR 2003 ET 2004

Dans cet environnement, les banques européennes ont affiché de bonnes performances. Pour l'échantillon observé, la rentabilité d'exploitation a globalement progressé et le coût du risque spécifique a baissé. Les ratios de fonds propres se sont améliorés. Il est malgré tout difficile de considérer le secteur bancaire européen comme un ensemble homogène. En particulier, les banques allemandes

En dépit d'un environnement économique plutôt morose, les banques européennes ont affiché de bonnes performances. La rentabilité d'exploitation a globalement progressé et le coût du risque spécifique a baissé. Les ratios de fonds propres se sont améliorés.

continuent à se restructurer dans un marché domestique difficile, comme l'illustre l'importance des pertes en 2003 d'HypoVereinsbank (HVB) et de Commerzbank.

La plupart des banques européennes devraient maintenir des performances satisfaisantes en 2004. Malgré une détérioration possible mais modérée de la qualité du risque en Europe, principalement liée aux petites et moyennes entreprises, les résultats devraient bénéficier de la rentabilité satisfaisante du cœur de métier des banques européennes, de la banque de détail, et de la poursuite du contrôle des coûts. Alors que les actions négatives sur les notes ont dominé en 2002, la fin de l'année 2003 et le début de l'année 2004 se caractérisent par une activité de notation plus équilibrée entre les actions positives et négatives sur les notes. Au 17 mars 2004, parmi les notes attribuées aux cinquante premières banques européennes, tren-

te-cinq étaient assorties d'une perspective stable. En excluant les *Landesbanken* allemandes, cinq notes étaient, à la même date, assorties d'une perspective négative, égalant le nombre de perspectives positives.

L'ACTIVITÉ DE PRÊTS HYPOTHÉCAIRES RESTE TRÈS DYNAMIQUE

L'activité d'octroi de prêts et de collecte de dépôts des banques européennes s'est poursuivie à un rythme prononcé en 2003. Soutenue par l'envolée du marché immobilier et par un environnement de taux bas, la distribution des crédits hypothécaires a de nouveau été le moteur de la croissance des crédits. Dans le même temps, certains acteurs poursuivaient leur politique de sélectivité auprès des petites et moyennes entreprises, résultant, comme pour le Crédit Agricole, en une réduction des encours sur ce marché. Standard & Poor's s'attend à un ralentissement de la croissance des encours des prêts hypothécaires en 2004. Une dégradation de la confiance des ménages, un durcissement de la politique monétaire et une baisse des prix des biens immobiliers restent susceptibles d'affecter la dynamique de cette activité.

LA MARGE D'INTÉRÊT RESTE SOUS PRESSION

Malgré la poursuite du développement des activités de crédits et de dépôts, la tendance à la baisse des marges d'intérêt s'est

1. Évolution de la moyenne des ratios des banques de l'échantillon

	2003	2003/2002 (bp)
Marge nette d'intérêt/actifs ajustés moyens	1,71	-7
Frais généraux/revenus	63,82	-266
Coût du risque/crédits bruts moyens	0,54	-10
Coût du risque/produit net bancaire	9,09	-185
Rentabilité nette d'exploitation après coût du risque/actifs ajustés moyens	0,87	13
Tier 1 ratio	8,54	20

Notes : Amount in bil. Eur in 2003, variation in % growth.

Source : Standard & Poor's.

poursuivie, conséquence directe de la baisse des taux. Même si l'impact de la baisse des taux varie en Europe du fait de différences dans la composition des actifs et dans les pratiques de gestion actif/passif, la baisse des taux a globalement eu des répercussions négatives en raison de l'existence de dépôts bon marché, pour lesquels il est impossible de réviser la rémunération à la baisse. Standard & Poor's considère que les marges des banques européennes devraient rester sous pression tant que les taux d'intérêt n'augmenteront pas. De plus, le marché domestique des banques européennes reste très concurrentiel. Au Royaume-Uni et en Irlande, où les marges restent élevées, la concurrence se durcit. Inversement, en Allemagne, les marges à la production nouvelle excèdent désormais celles du stock de crédits, même si leur niveau reste toujours le plus faible d'Europe. En Espagne, où la contribution de la marge d'intérêt aux revenus des banques est prépondérante, le ratio de marge d'intérêt sur le total des actifs atteignait 2,28 % à la fin de l'année 2003, par rapport à 2,46 % à la fin de l'année 2002. Les banques espagnoles sont particulièrement sensibles aux baisses de taux, du fait de la contribution croissante de leur portefeuille de prêts hypothécaires, indexé sur les taux monétaires, et de l'importante de leur base de dépôts.

RÉSULTATS DES ACTIVITÉS DE MARCHÉ

En 2003, les résultats des activités de marché ont connu une hausse prononcée par rapport à 2002. Cette hausse est principalement liée à celle des résultats des activités de taux. La tendance claire à la baisse des taux, des volumes d'émission de dettes soutenus et le resserrement des spreads ont exceptionnellement bénéficié aux opérateurs de marché tout au long

2. Évolution du ratio frais généraux/ revenus pour les banques appartenant à l'échantillon sur la période 2000-2003

Entités	2003	2002	2001	2000
Nykredit Realkredit A/S	37,12	48,56	47,18	47,60
Banco Popular Espanol, S.A.	39,61	43,29	43,01	43,50
HBOS PLC	44,69	48,26	50,64	46,01
Svenska Handelsbanken	45,07	48,95	46,97	43,83
Danske Bank A/S	50,45	55,40	55,54	63,93
Royal Bank of Scotland Group PLC	53,83	54,52	55,08	61,97
Lloyds TSB Bank PLC	53,85	57,46	52,33	45,06
Standard Chartered Bank	56,18	56,33	58,68	58,46
Swedbank (ForeningsSparbanken AB)	56,63	61,45	59,39	57,57
UniCredito Italiano SpA	57,02	56,64	55,33	52,21
Barclays Bank PLC	58,30	56,88	57,33	55,45
OP Bank Group	59,44	61,66	54,00	47,08
Banco Bilbao Vizcaya Argentaria, S.A.	60,13	59,04	62,05	63,82
DNB NOR Group	60,16	67,39	61,18	N/A
Allied Irish Banks PLC	60,48	59,68	60,92	58,72
Banco Santander Central Hispano, S.A.	60,63	65,26	66,19	67,09
Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Madrid	61,14	59,83	59,15	60,41
Dexia	61,18	59,43	59,66	56,09
Banca Nazionale del Lavoro SpA	62,64	66,01	63,23	64,31
Nordea	63,52	67,88	60,91	54,98
Banco Comercial Portugues, S.A.	63,85	65,89	59,66	60,37
Fortis Bank	64,53	64,85	66,84	65,47
Banca Intesa SpA	64,53	68,56	71,03	68,42
BNP Paribas	64,67	67,10	62,91	63,82
KBC Bank N.V.	66,04	66,28	70,07	65,61
Credit Agricole (groupe)	66,97	68,66	66,52	65,78
ABN AMRO Bank N.V.	66,97	70,15	73,12	71,48
Sanpaolo IMI SpA	67,14	71,90	67,64	59,28
Rabobank Nederland	67,58	68,18	69,17	70,43
Skandinaviska Enskilda Banken AB	67,60	68,88	71,22	66,74
Banque Federale des Banques Populaires	68,00	71,12	64,89	60,68
Societe Generale	68,78	73,03	73,47	70,24
ING Bank N.V.	69,37	76,33	75,64	74,18
HSBC Bank PLC	69,61	66,26	65,62	58,43
Caja de Ahorros y Pensiones de Barcelona	74,19	85,98	75,57	76,70
UBS AG	75,17	83,94	80,82	72,41
Bayerische Hypo- und Vereinsbank AG	76,18	73,11	75,05	65,61
Commerzbank AG	77,23	89,98	86,78	77,89
Deutsche Bank AG	81,85	75,87	88,28	75,48
Credit Suisse Group	81,92	97,01	86,92	72,26
Abbey National PLC	112,48	98,78	52,47	48,16

Source: Standard & Poor's

de l'année 2003. De telles conditions de marché pourraient quelque peu perdurer au-delà du premier trimestre 2004, assurant un niveau de revenus liés aux activités de taux encore confortable, mais il se peut que ces conditions se détériorent ensuite.

Standard & Poor's doute que les excellentes performances 2003 des activités de taux d'intérêt puissent se répéter en 2004, alors que l'embellie des marchés boursiers pourrait ne pas se poursuivre, compensant difficilement la baisse attendue des revenus de l'activité.

Les revenus liés aux marchés actions ont eu une évolution contrastée en 2003. La croissance des commissions liées à la gestion d'actifs est restée généralement inférieure à la croissance des actifs

sous gestion, conséquence de la pression sur les marges qui règne sur ce marché, de l'environnement de taux bas et de la réticence de certains clients à réinvestir dans des produits actions, plus généra-

teurs de marge. Les commissions des banques ont également pâti de l'absence d'opérations de marché significatives sur le marché primaire et d'une activité intermédiation action encore limitée. Alors que l'activité de vente de dérivés actions avait souffert à partir de la fin du second semestre 2002 d'une faible demande, les résultats de cette activité ont affiché un nouveau regain à partir du second semestre 2003, qui devrait se poursuivre au début de l'année 2004. Le rebond de la bourse, s'il perdure, devrait résulter en une plus forte croissance des commissions pour le secteur bancaire européen en 2004.

Standard & Poor's s'attend malgré tout à la poursuite d'une stratégie de contrôle des coûts, que ce soit dans les activités primaires, secondaires actions, de gestion d'actifs ou de banque privée. Les banques devraient, au même titre qu'en 2003, bénéficier en 2004 de l'impact des mesures de réduction de coûts, engagées dans chacune de leurs lignes de métier, depuis la fin de l'année 2001.

DES COÛTS TRÈS MAÎTRISÉS

Dans un contexte de hausse de revenus incertain, les banques européennes ont continué à placer le contrôle des coûts au centre de leur stratégie en 2003, en poursuivant notamment les stratégies de rationalisation entamées depuis plusieurs années dans la banque de détail. L'impact des opérations de fusions réalisées dans le passé a également permis de poursuivre la réduction des frais généraux des réseaux domestiques des banques concernées, comme l'illustre l'exemple de KBC Bank, dont les coûts du réseau en Belgique ont décliné en 2003 de 5 % par rapport à 2002. En Italie, alors même que la réglementation locale offre peu de flexibilité, les frais généraux de Banca Intesa ont baissé de 4,2 % entre la fin de l'année 2003 et la fin de l'année 2002. Au total, au 31 décembre 2003, les frais généraux

3. Évolution du coût du risque en pourcentage des revenus pour les banques de l'échantillon sur la période 2000-2003

Banques	2003	2002	2001	2000
UBS AG	0,34	0,60	1,32	-0,36
OP Bank Group	0,70	1,06	0,91	0,34
Svenska Handelsbanken	2,35	1,88	0,71	-0,32
Nykredit Realkredit A/S	2,51	3,30	1,71	-2,52
Credit Suisse Group	3,21	15,80	6,62	3,40
Dexia	3,37	13,82	5,17	3,31
Skandinaviska Enskilda Banken AB	3,53	3,04	1,87	2,55
Swedbank (ForeningsSparbanken AB)	4,06	7,15	5,79	4,64
Allied Irish Banks PLC	4,97	5,05	5,28	3,97
HSBC Bank PLC	5,18	5,36	4,90	4,91
Deutsche Bank AG	5,26	8,11	3,85	1,57
Danske Bank A/S	5,60	5,03	5,93	2,30
Nordea	6,04	4,57	6,41	1,45
Rabobank Nederland	6,22	5,84	5,69	4,64
ABN AMRO Bank N.V.	6,78	9,27	7,57	3,34
BNP Paribas	7,60	8,98	7,47	6,65
Societe Generale	7,82	8,97	7,70	5,44
Banque Federale des Banques Populaires	7,98	8,92	7,72	6,74
Credit Agricole (groupe)	8,27	5,06	8,18	5,52
DNB NOR Group	8,48	5,33	2,94	N/A
Royal Bank of Scotland Group PLC	8,59	8,35	7,23	5,35
Sanpaolo IMI SpA	9,30	7,93	6,24	7,82
UniCredito Italiano SpA	9,57	9,78	8,52	9,69
ING Bank N.V.	9,63	13,28	6,85	3,54
Fortis Bank	9,87	8,15	5,76	5,96
Lloyds TSB Bank PLC	9,89	12,03	8,64	6,48
Caja de Ahorros y Pensiones de Barcelona	10,21	10,71	8,81	5,96
Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Madrid	10,79	9,47	9,58	13,01
Barclays Bank PLC	10,82	13,12	10,33	8,60
Standard Chartered Bank	11,30	15,86	16,59	11,49
Banco Santander Central Hispano, S.A.	11,33	11,66	10,11	7,94
HBOS PLC	11,55	11,13	9,38	7,59
KBC Bank N.V.	11,96	8,51	5,97	5,04
Banco Bilbao Vizcaya Argentaria, S.A.	11,96	14,20	14,37	8,67
Banca Intesa SpA	12,59	24,12	27,02	13,23
Banco Popular Espanol, S.A.	12,95	10,71	9,46	5,71
Commerzbank AG	16,65	21,81	11,99	8,89
Banco Comercial Portugues, S.A.	17,62	13,60	9,41	10,85
Banca Nazionale del Lavoro SpA	21,40	30,29	30,64	23,63
Abbey National PLC	22,08	30,57	12,67	7,86
Bayerische Hypo- und Vereinsbank AG	22,52	36,25	18,26	14,23

Source : Standard & Poor's

des banques appartenant à l'échantillon représentaient 63,8 % de leurs revenus, par rapport à 66,5 % un an plus tôt.

UN COÛT DU RISQUE EN BAISSÉ

Le coût du risque des grandes banques européennes est globalement en baisse en 2003, reflétant l'amélioration des risques à l'international et un nombre restreint de défaillances de grandes entreprises en Europe. Le coût du risque s'élevait pour l'échantillon à 0,54 % des crédits bruts moyens au 31 décembre 2003, en baisse de 10 points de base par rapport au 31 décembre 2002, alors même que plusieurs banques poursuivaient leur politique de dotations aux provisions à caractère général.

Il y a eu peu de défaillances de grandes entreprises en Europe en 2003. En Italie, malgré la constitution par les grandes banques de provisions significatives au quatrième trimestre pour couvrir leur exposition sur Parmalat, le coût du risque a baissé, du fait de l'absence de provisions significatives à l'international. En 2003, le taux de défaillance des petites et moyennes entreprises a augmenté dans pratiquement tous les pays européens. Même s'il existe des situations particulières, le coût du risque étant relativement plus élevé en Allemagne et en Italie, celui des réseaux domestiques est resté à un niveau modéré en 2003.

En 2004, il n'est pas exclu que les risques liés aux petites et moyennes entreprises et les risques professionnels continuent à se diffuser dans le compte de résultats des banques. De même, malgré la constitution de provisions à caractère général et l'amélioration de la condition financière de certaines grandes entreprises européennes précédemment très vulnérables, Standard & Poor's reste préoccupé par une concentration des engagements unitaires des banques qui reste excessive. Le coût du risque ne devrait pas s'améliorer significa-

Le coût du risque par zone géographique

En 2003, le coût du risque spécifique aux États-Unis a baissé, même si des compléments de dotations aux provisions ont été constitués au cours de l'année, principalement sur le secteur de l'électricité. La confirmation de la reprise économique outre-atlantique a encouragé certaines banques à reprendre une partie des provisions générales antérieurement constituées. L'impact de la situation difficile de certains marchés émergents a été moins prononcé en 2003 qu'en 2002 (et surtout par rapport à 2001). Ainsi, les dotations aux provisions spécifiques des banques espagnoles Banco Bilbao Vizcaya Argentaria et Banco Santander Central Hispano ont diminué en 2003, reflétant l'amélioration de la situation en Amérique Latine, particulièrement en Argentine et au Brésil. Même si l'accession prochaine de l'Europe centrale à l'Union européenne devrait permettre de réduire le niveau et la volatilité du risque économique de la région, le provisionnement des actifs des filiales polonaises des banques européennes est resté élevé en 2003, tout particulièrement pour KBC Bank. Ainsi, la banque a passé 365 millions d'euros de dotations aux provisions complémentaires en 2003, qui reflètent à la fois la situation économique difficile du pays mais également une opération de « nettoyage » propre à sa filiale locale. En dépit de cette dotation exceptionnelle, la rentabilité de la banque est restée satisfaisante en 2003.

tivement en 2004. En revanche, une détérioration sensible du risque qui résulterait d'une hausse brutale des taux est un scénario peu probable.

OPÉRATIONS DE NETTOYAGE DE BILAN

Il existe un contraste entre les banques les plus vulnérables qui doivent continuer à renforcer leurs fonds propres en cédant des actifs ou en faisant appel au marché, et celles qui ont maintenu un profil financier solide au cours du dernier ralentissement économique. Bien que ce phénomène ait été moins important qu'en 2002, un certain nombre de groupes bancaires ont poursuivi leurs opérations de nettoyage de bilan en 2003. De nouvelles dotations aux provisions pour couvrir la dépréciation de valeur de leurs participations en actions ou de leurs survaleurs ont pu résulter en un niveau de pertes parfois plus important qu'en 2002. Ainsi, HVB a affiché en 2003 une perte de 2,44 milliards d'euros, nettement supérieure à celle de 2002 qui avait atteint 858 millions d'euros. Une augmentation de capital de

3 milliards d'euros et l'amélioration de sa rentabilité d'exploitation devrait permettre à HVB de subvenir aux besoins de croissance interne futurs.

LES RATIOS DE FONDS PROPRES S'AMÉLIORENT

Les ratios de fonds propres des banques européennes se sont améliorés en 2003 par rapport à 2002. Ainsi, la moyenne des ratios de Tier1 des banques appartenant à l'échantillon passait de 8,34 % en 2002 à 8,54 % en 2003. Cette amélioration résulte à la fois de l'amélioration de la performance des banques et de la faible croissance de leurs actifs. Alors que l'environnement semble s'améliorer, le renforcement de la capitalisation des banques européennes et l'importance de leurs *cash flows* disponibles devraient stimuler la reprise d'opérations d'acquisitions ou la poursuite d'opérations de rachat d'actions. Standard & Poor's ne s'attend pas à ce que la mise en œuvre de telles stratégies contribue au conservatisme de la gestion des fonds propres des banques européennes. ■